

L'ÉCHANGE

CLAUDEL

YVES BEAUNESNE



L'ÉCHANGE

1^{re} version (1893)

Grand Théâtre

du 12 novembre au 14 décembre 2008

texte **Paul Claudel**

mise en scène **Yves Beaunesne**

collaboration artistique **Marion Bernède**

assistants mise en scène

Augustin Debiesse

et **Caroline Lavoinne**

scénographie **Damien Caille-Perret**

costumes **Patrice Cauchetier**

lumière **Joël Hourbeigt**

création son **Christophe Séchet**

coiffures et maquillages

Catherine Saint-Sever

scénario **Alain Libolt** *Thomas Pollock Nageoire*

scénario **Jérémie Lippmann** *Louis Laine*

scénario **Julie Nathan** *Marthe*

scénario **Nathalie Richard** *Lechy Elbernon*

avec

avec **Alain Libolt** *Thomas Pollock Nageoire*

avec **Jérémie Lippmann** *Louis Laine*

avec **Julie Nathan** *Marthe*

avec **Nathalie Richard** *Lechy Elbernon*

Claudel est, avec Maeterlinck, Tchekhov, Ibsen et quelques autres, un de ces cavaliers qui firent, dès le début du xx^e siècle, le grand écart sur les côtés de l'échiquier littéraire.

Immense voyageur, amateur d’histoires de marins et du grand large, il y a chez Claudel quelque chose de la littérature anglaise, comme une navigation sur une mer démontée, loin de certaine littérature française plus fermée sur ses frontières, sorte de patinage sur un lac glacé.

Claudel redonne à la langue française des dérapages, du brut, de l’horizon lointain.

Claudel console l’être humain d’être un jour entré dans la parole. Sa langue nous initie aux grains de peaux, aux duvets, aux chevelures de la langue française, une langue à la nudité comme une confidence. C’est une orgie de psalmodies. Quand le sentiment devient tellement fort qu’il n’est plus possible de le dire avec des mots parlés, il ne reste que le chant. Claudel, c’est le théâtre paroxystique.

Il y a un public de Claudel. Celui qui, dans tous les pays, n’élève pas de barrières intellectuelles, ne se force pas à analyser dans la minute un message. Ce public-là rit, crie et, à la fin, célèbre avec Claudel. Pour survivre, il est nécessaire de garder certaines choses secrètes.

L'Échange nous parle en plein jour de ces heures hallucinées où les draps acquièrent une texture de linceul. On en sort les bras lourds, à vouloir que tout ne soit qu’un rêve, un sale rêve comme on en fait et qui nous laisse si vide le matin, avec pour seul soutien les mots qu’on attend, les mots qui murmuraient à l’oreille que ce n’était qu’un mauvais rêve. Il y a là l’odeur de décom-position douceâtre et fétide de la jungle. C’est un poème commis à l’heure où la jeunesse n’était pas encore abolie, où le poète découvre la nécessaire combustion de son être tout entier dans un effort incessant pour entretenir une température élevée de sa vie. Un poème comme un mou-vement lancé à la recherche des proportions de l’éternité.

Et pourtant, l’on sort de cette nuit de plein jour nourri et enrichi, le cœur plus léger, rempli d’une étrange et irrationnelle joie. Attendre du plaisir en redoutant le pire est une des lois de la savane claudélienne. Il faut d’abord et surtout ne résoudre aucun problème, envisager autre-ment, dérouler la question. Le but du théâtre, c’est d’abord d’identifier les choses dont on a le plus peur dans la vie, d’aller directement vers elles et de vivre chaque jour avec la plus grande douleur, personnelle et sociale. Ne pas mourir avec mais vivre avec.

Yves Beaunesne

directeur technique Daniel Touloumet

directeur technique adjoint Gilles Maréchal

régie **Alain Dufourg**

chef opérateur son et vidéo Anne Dorémus

régie son **Florent Dalmas**, Émile Bernard, Yohan Gilles, Sylvère Caton

chef électricien Pierre Coslado

chef électricien adjoint Stéphane Hochart

régie lumière **Stéphane Touche**

électriciens **Guillaume Parra**, **David Ouari**, Hervé Gendre, Olivier Mage, Pascal Lévesque, Claire Dereeper, Laetitia Panaïs, Corinne Durand

chef machiniste Yannick Loyzance

chef machiniste adjoint Bruno Drillaud

machinistes **Thierry Bastier**, **Harry Toi**, Xavier Courait, Yann Crabot, Frédéric Derlon, Christian Felipe, David Ferré, Guy Laposta, David Nahmany, Baptiste Vitez, Claude Moysan

chef accessoiriste Georges Fiore

accessoiristes **Caroline Mexme**, François Berthevas

chef habilleuse Sonia Constantin

maquilleuse-coiffeuse **Catherine Bloquère**

habilleuses **Elsa Duhalde**, Laurence Lecoz, Sophie Seynaeve

CAO-DAO Jean-Michel Platon

secrétariat technique Régine Soulier

production Compagnie de La Chose Incertaine – Yves Beaunesne, Compagnie en résidence à l’apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise, Théâtre de la Place de Liège (Belgique), Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre, Bonlieu – Scène nationale d’Annecy, Maison de la culture de Bourges, le Parvis – Scène nationale de Tarbes, L’apostrophe – Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d’Oise, Théâtre national de Marseille – La Criée.
Avec la participation du Centre des arts scéniques de Belgique et le département du Val d’Oise.

Avec le soutien du département du Val-de-Marne, de la DRAC Île de France.

Le texte de *L'Échange* est disponible aux Éditions Gallimard, coll. « Folio », n° 911, Paris, 1977 (2007).

Le spectacle a été créé en décembre 2007 au Théâtre de la Place à Liège.